

Table ronde des gestionnaires

Façade / Sous région Marine Manche Mer du Nord

Le 10 juin et 11 juin 2014

Gîte Domaine de Normandie 50 240 Carnet (Baie du Mont Saint Michel) (50)

Séance en atelier mammifères marins

Participants :

Jérôme Spitz (Pelagis), François Gally (GECC), Gwendal Dorel (AAMP), Hervé Moalic (AAMP), Aurélie Blanck (AAMP), Gérald Mannaerts (AAMP)

1. Présentation actions du GECC – état des lieux

François Gally a rapidement brossé le travail du GECC concernant le Grand dauphin :

Il existe une population sédentaire globalement centrée sur le GNB mais qui se déplace de la Baie de Seine à la Baie de Saint Briec et deux populations sédentaires en Mer d'Iroise. Des déplacements d'individus ont cependant été identifiés entre les Pertuis et la Manche, rendant nécessaire de maintenir une vision à échelle plus large (au-delà de la Manche) si l'on veut étudier ces populations. Il n'est d'ailleurs pas impossible qu'il y ait des échanges d'avantage vers le Nord.

Les données de photo-identification concernant les grands dauphins sont désormais compilées dans la BDD Tursiops qui compte actuellement 800 entrées.

Par ailleurs le GECC a développé la BDD « obsmam » (accessible en ligne sur www.obs-mam.org, site en cours de MAJ), plateforme de compilation d'observations opportunistes pour tous les mammifères marins. Il a été discuté durant l'atelier qu'il s'agit d'un outil de veille utile, qui peut entre autre servir d'appui aux gestionnaires et structures locales, mais qui ne prend pas en compte l'effort d'observation. Cependant cet outil permet tout de même de pouvoir visualiser les enjeux. Un autre intérêt consiste dans le fait que cet outil permet une rencontre et prise de contact avec les usagers d'où l'importance de la valorisation des données (bilans annuels, ...).

Une enquête menée par le GECC a fait remonter les avis des différents partenaires potentiels : si certains souhaitent garder leur réseau propre, d'autres souhaitent une analyse régulière des résultats (relais pour le public,...). L'observatoire est ainsi conçu pour que chaque structure locale puisse garder son propre réseau et ses données (le GECC n'y est pas mentionné comme animateur). Le souhait actuel serait d'étendre le réseau d'avantage vers le Nord, ainsi que vers la Bretagne Nord où des contacts sont en cours (RN 7 Iles, sites Natura 2000).

2. Programme de surveillance de la DCSMM

Le projet de PdS de la DCSMM prévoit plusieurs points concernant les mammifères marins mais il y a fort à parier que les financements mobilisés par le Ministère ne permettront pas de tout réaliser. Par ailleurs, une source complémentaire de revenus (dans l'optique d'un projet Interreg) permettrait de financer des actions prioritaires et du coup de déplacer les financements étatiques vers des actions affichées comme « secondaires ».

Les actions concernant

- les populations de cétacés côtiers

- les phoques
- les populations de cétacés au large
- les échouages

Sont considérées comme prioritaires d'après la DCSMM.

Les actions concernant les interactions avec les activités humaines n'ont pas été jugées prioritaires même si celles qui sont en cours sont maintenues (telles que le programme Obsmer piloté par l'IFREMER).

Il est proposé suite aux discussions de l'atelier de limiter les actions d'un futur projet sur les grands dauphins, les marsouins et les phoques (gris et veau-marin). La question suivante étant de trouver une thématique transversale : le sujet « connectivité » est envisageable pour le grand dauphin et le phoque (photoid, génétique, marqueurs,...). Le marsouin nécessite peut être d'avantage un questionnement écologie alimentaire/connectivité. La thématique « interactions avec les activités humaines » est également envisageable, en s'intéressant aux activités pêche, énergies marines renouvelables (éolien posé, flottant, hydrolien), dérangement sur l'estran (phoques).

3. Phoque

Un point rapide a été fait sur les phoques. Une réunion est par ailleurs prévue le 4 juillet prochain, coorganisée par le MEDDE et Pelagis, pour faire le point sur la situation des populations de phoques des côtes françaises. Cette réunion fait suite à l'actualité sur les populations de phoques croissantes et leur impact sur les ressources, et, très localement, sur certains usages du littoral. Il existe une possible dichotomie entre le rôle de conservation des AMPs et l'impact possible de ces espèces sur les ressources, notamment en Manche orientale et mer du Nord, au niveau du PNM EPMO. Au cours de cette réunion des besoins devraient ressortir en terme de suivis et d'indicateurs et la proposition de relancer le projet « réseau phoques ».

Les thématiques principales actuellement sont les conflits avec les activités humaines, la question des colonies naissantes et la compétition phoque gris/phoque veau-marin.

Le projet Eco-phoque est un mini réseau phoque en construction dans le Nord, jusqu'à la Baie de Somme.

Des suivis télémétriques ont lieu sur les phoques dans la réserve de Beauguillot.

Il a également été remarqué qu'il serait intéressant de se rapprocher de la Belgique pour cette thématique.

4. Conclusions

L'atelier n'a réuni que peu de monde, néanmoins même en l'absence de certains acteurs publics (parcs marins Iroise et EPMO, DREALs) ou associatifs (OCEAMM, GMN, ...) qui restent à solliciter l'intérêt de développer un projet Interreg sur la période 2015-2017 pour progresser dans la connaissance des mammifères marins à large échelle a bien été souligné par les présents.

Les actions concerneraient 4 espèces : grand dauphin, marsouin, phoque gris, phoque veau marin sur deux axes principaux : connectivités et interactions avec les activités humaines en transversal. L'échelle pertinente serait la façade Manche, avec de possibles actions en Atlantique pour obtenir une analyse cohérente.

Le projet servirait à l'acquisition de matériel, à des analyses spécifiques, au partage de catalogues, à la mise en place/développement/extension de bases de données, à des formations (à large spectre)...

Il est attendu des structures qui souhaiteraient faire partie du partenariat, d'y réfléchir durant l'été et de revenir vers l'AAMP avec des propositions d'études, sur l'amélioration des connaissances sur la connectivité entre les populations de mammifères marins de Manche Atlantique et les interactions activités humaines / prédateurs supérieurs :

- a. Espèce(s)
- b. Objectif(s)
- c. Activité(s) humaine(s) concernées
- d. Partenaire(s) identifié(s)
- e. Lieu(x) / échelle
- f. Saison et durée
- g. Méthode
- h. Budget prévisionnel

1. Ces propositions sont à faire remonter à l'Antenne MMN de l'AAMP pour le 15 aout 2014 : lucie.montorio@aires-marines.fr et gerald.mannaerts@aires-marines.fr.

2. Synthèse des retours et structuration

3. 26 au 28 septembre 2014 : séminaire RNE

4. Mi-octobre : réunion de finalisation du programme français avec l'ensemble des partenaires.

5. Octobre 2014 : rencontre avec les partenaires britanniques, belges voire irlandais et hollandais. + modalités d'association des îles anglo-normandes

6. Début 2015 : rédaction et dépôt du projet.